

« Altar shrines and fire altars? Architectural representations on frataraka coinage ». *Iranica Antiqua* 43, 2008, p. 207-233.

Barbara Kaim



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39485>

DOI : [10.4000/abstractairanica.39485](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39485)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2011

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Barbara Kaim, « « Altar shrines and fire altars? Architectural representations on frataraka coinage ». *Iranica Antiqua* 43, 2008, p. 207-233. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 31 | 2011, document 85, mis en ligne le 15 février 2012, consulté le 05 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39485> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39485>

Ce document a été généré automatiquement le 5 octobre 2020.

Tous droits réservés

« Altar shrines and fire altars? Architectural representations on frataraka coinage ». *Iranica Antiqua* 43, 2008, p. 207-233.

Barbara Kaim

- 1 L'article est une réaction à la publication de D. Potts dans *Iranica Antiqua* 42.2007 où celui-ci admet, comme plusieurs autres chercheurs, que la construction représentée au revers des monnaies des *fratarakas* est similaire à la « tour » de Naqsh-i Rostam et à celle de Pasargades. Rejetant avec raison cette opinion, les AA. suggèrent d'y voir un monument à l'intérieur duquel se trouvait l'autel du feu en plein air. L'idée dérive de la représentation de sanctuaires grecs et romains, surtout l'Ara Pacis à Rome. La proposition est surprenante mais à première vue seulement. Elle devient intéressante et mérite discussion si on se souvient que nous ne connaissons pas de vestiges des temples du feu ni pour l'époque achéménide (ce qui est en accord avec le récit de Hérodote), ni du temps des *fratarakas* (le temple éponyme à Persépolis contenait une statue, comme l'a montré P. Callieri, *L'archéologie du Fars à l'époque hellénistique*, 2007) et si nous nous rappelons les mots de Strabon quand il écrit à propos des mages en Cappadoce « ... Ils ont également les Pyraetheia, enclos remarquables, avec un autel au milieu, sur lequel, parmi des monceaux de cendre, brûle le feu éternel entretenu par les mages » (*Géographie* 15,3,15).

INDEX

Thèmes : 3.2.3. Séleucides, Parthes et Sassanides

AUTEURS

BARBARA KAIM

Université de Varsovie